

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Haute-Normandie | 2006

Aubevoye – La Chartreuse

Caroline Riche



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8083>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Caroline Riche, « Aubevoye – La Chartreuse », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8083>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aubevoye – La Chartreuse

Caroline Riche

Identifiant de l'opération archéologique : 27022029/27022030

Date de l'opération : 2003 (FP)

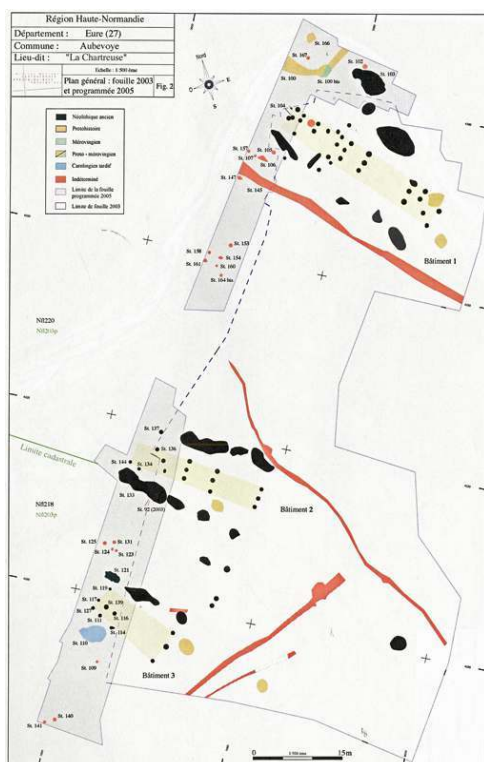
- 1 Le site d'Aubevoye « La Chartreuse » est localisé dans la plaine alluviale de la vallée de la Seine, sur un microrelief d'une zone en partie inondable, à 50 km au sud-ouest de Rouen. La fouille annuelle programmée de 2005 fait suite à la fouille préventive de 2003 qui avait notamment révélé une occupation du Néolithique ancien (culture du Villeneuve-Saint-Germain). La campagne 2005 réaffirme l'importance de l'occupation du Néolithique ancien et confirme la présence d'occupations plus récentes attribuées à la Protohistoire et au haut Moyen Âge, tandis que d'autres structures sont d'époque incertaine (Fig. n°1 : Plan général des structures).
- 2 Le haut Moyen Âge est représenté par deux structures respectivement mérovingienne et carolingienne. La première est un « silo en cloche » de forme quasi circulaire et orienté est-ouest. De 2 m de diamètre et de 1,20 m de profondeur, il présente une stratigraphie caractéristique avec des fragments de céramique mérovingiens découverts dans les niveaux supérieurs et inférieurs. La seconde structure est longue de 4,70 m et large de 3,20 m, avec une profondeur de 1,44 m au maximum. De forme allongée elle est orientée est-ouest et se compose d'une succession de phases de comblement/effondrement plus ou moins importantes inégalement riches en vestiges (céramique, faune, calcaire brûlé, torchis et éléments de parois de four). Les fragments de céramique exhumés sont pour une grande majorité datés de la fin du Carolingien. Les caractéristiques morphologiques de la structure permettent d'en préciser sa fonction première. La partie occidentale forme un creusement en pente douce constitué de petits « surcreusements » faisant office de « marches » qui permettent d'accéder à un « replat » bordé au sud par un creusement subcirculaire de 1 m de diamètre, profond de 0,50 m et accolé au bord méridional de la fosse. Le côté septentrional de ce surcreusement présente un aménagement de blocs de calcaire posés à plat, tandis que le fond est composé de

sable. L'ensemble laisse penser que cette fosse correspond à un « cellier » doublé d'un « puisard » ou d'un petit silo marqué d'un aménagement particulier de blocs de calcaire.

- 3 L'occupation protohistorique correspond à un enclos circulaire à vocation funéraire de la fin de l'âge du Bronze et/ou du début de l'âge du Fer, caractérisé par un fossé et une fosse. On peut évaluer le diamètre maximum de l'enclos à 15 m. Aucune ouverture n'a été identifiée dans cette zone sud de l'enclos en partie perturbée par le silo mérovingien. Il présente une largeur comprise entre 3 m et 1,50 m. Le comblement simple a été observé sur une profondeur de 0,20 m à 0,45 m. De profil irrégulier, en « U » et parfois très évasé, ce fossé se caractérise par un unique remplissage (limon brun foncé) et du mobilier archéologique rare. La fosse, située au centre de l'enclos est de forme subcirculaire et s'étend sur 1,78 m de long, 1,60 m de large et 0,28 m de profondeur. De rares tessons de céramique et des os humains calcinés ont été découverts sur l'ensemble du remplissage.
- 4 L'occupation du Néolithique ancien se caractérise par trois bâtiments de type « rubané ». Le bâtiment 1 découvert en 2003 est complet (au moins 29 m de long, sur au moins 5 m de large). Le bâtiment 2 reste partiel et s'étend sur 22 m de long et 4 m de large. Il présente une division interne d'au moins quatre pièces avec un espace avant sans couloir. Le bâtiment 3, visible sur 14 m de long, est constitué d'une pièce avant de 9 m de long et d'un couloir de 2 m situé plus à l'arrière. Les fosses latérales associées à ces maisons ont livré du mobilier attribuable au Villeneuve-Saint-Germain. Il présente des caractéristiques typologiques similaires à celui découvert en 2003. L'industrie lithique reste dans les mêmes proportions avec une présence remarquée de produits laminaires. La céramique, moins abondante, a notamment livré des individus à pâte fine et des décors en arêtes de poissons. Des bracelets en schiste, du matériel de mouture et des éléments de parure enrichissent largement ce corpus. La faune correspond à des espèces domestiquées (bœuf, porc et caprinés) plus abondantes et des espèces chassées (auroch, sanglier et cerf).
- 5 Les principaux marqueurs de la culture Villeneuve-Saint-Germain tels que les bracelets en schiste, le silex tertiaire sont bien représentés. De nouveaux éléments viennent enrichir le corpus (parure en coquillage et anneau en ophiolite de l'arc alpin notamment).
- 6 RICHE Caroline

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général des structures



Auteur(s) : Riche, Caroline (INRAP). Crédits : INRAP (2005)

INDEX

peuple Carolingien, Mérovingien, Villeneuve-Saint-Germain culture

operation Fouille programmée (FP)

Index chronologique : âge du Bronze, âge du Fer, haut Moyen Âge, Néolithique ancien

Index géographique : Haute-Normandie, Eure (27), Aubevoye

Thèmes : anneau, bracelet, cellier, céramique mérovingienne, céramique rubanée, décoration de l'argile, enclos circulaire, enclos funéraire, faune domestiquée, faune sauvage, fosse, fossé, industrie lithique, maison, mobilier, ossement humain, parure, silex, technique Levallois

AUTEURS

CAROLINE RICHE

INRAP